

# FORT LAGARDE

## Prats-de-Mollo-la-Preste

### UN PEU D'HISTOIRE

En 1659, le Traité des Pyrénées entraîne l'annexion du Roussillon, du Conflent-Capcir, de 33 villages de Cerdagne et du Vallespir au Royaume de France. Prats-de-Mollo devient une place forte frontalière.

Dominant la ville fortifiée, le Fort Lagarde, d'une capacité d'une centaine de soldats, est destiné à protéger la nouvelle frontière et à surveiller l'entrée du Haut-Vallespir.

Lors de la guerre de Hollande (1672-1678), une menace espagnole fait craindre le siège de la ville. Le Donjon, en forme d'étoile, est édifié en 1677 autour d'une tour à signaux médiévale. Il permet de tenir en respect les habitants après la révolte des Angelets de la Terra.

*De 1663 à 1670, une partie de la population du Vallespir et du Conflent se révolte contre l'établissement de la gabelle, impôt sur le sel. L'un des meneurs, Josep de la Trinxeria, est d'origine pratéenne. Suite au siège de la ville en 1670, un château médiéval local, le château de Perella ou de Périlloux, est renforcé afin d'accueillir une centaine de soldats et une artillerie destinée à surveiller les habitants. Ce premier fort est démantelé quatorze ans plus tard au profit du fort actuel.*

Après la guerre de Hollande, Louis XIV désire rendre la province invulnérable. Le Donjon est agrandi à partir de 1686 selon les plans du commissaire général aux fortifications, Vauban. Le Pâté à Comète et la place d'armes sont alors construits.

*Vauban crée ou remanie sept places fortes dans la Province du Roussillon dont celle de Prats-de-Mollo. Le projet qui fait suite à sa visite en 1679 prévoit également la reconstruction des remparts de la ville détruits après la révolte des Angelets.*

En 1691, l'ingénieur Rousselot, responsable des places fortes du Roussillon, élabore un projet d'agrandissement en s'inspirant de celui de Vauban lequel appuie le plan auprès du Roi.

Ce projet est interrompu rapidement pour cause de nouvelle guerre et par manque de moyens financiers. La construction se poursuit dans ses grandes lignes jusqu'à la moitié du XVIII<sup>e</sup> s., mais reste inachevée par rapport au plan initial.

*Le monument reçoit des aménagements jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> s. En 1976, plus de cinquante ans après son désarmement, il est acquis par la commune qui entreprend sa restauration.*

### UN PEU D'ARCHITECTURE

Le monument est construit de manière à résister à une artillerie ennemie selon le concept de fortification bastionnée, développée par Vauban. Il est parfaitement adapté au relief.

*La fortification étant incomplète, la capacité du monument est moitié moindre que celle prévue par Vauban. Sur le front sud, deux lignes de défense se succèdent en avant du Donjon : la contregarde\* et l'ensemble formé par la fausse braie\*, le redan\* Sainte-Marguerite et la corniche de droite. Les fronts nord et est sont bordés par des ravins. Le plus vulnérable reste le front ouest protégé par un système de défense complexe. Il est renforcé par une place d'armes et une traverse\* dite "tombeau de Mahomet" (surnom peut-être dû à sa forme, évoquant celle d'un tombeau musulman).*

Tous ces ouvrages sont érigés en trois matériaux différents (granit du Massif du Costabonne, schiste et brique).

*Ces matériaux, comme les vivres et autres marchandises, peuvent être transportés, depuis la ville, à dos d'homme ou de mulet, par un sentier. Une voie de repli militaire existe parallèlement à ce sentier. Partant du monument, un souterrain de 142 marches datant du XVIII<sup>e</sup> s. aboutit à une redoute à mâchicoulis\* sur arc. Ce poste de défense avancé est également appelé "Tour carrée". Un chemin couvert, entre ville et redoute, complète cette voie qui permet aux soldats, en poste dans la ville, de rejoindre le fort en cas d'attaque.*



**A Pâté à Comète** 

→ Suivre les panneaux de 1 à 13

**Corps de garde** ① D'abord destinée à surveiller l'entrée principale, cette pièce est transformée en salle d'armes au XIX<sup>e</sup> s. Près de 500 fusils y sont alors entreposés.

**Caves du Pavillon des Officiers** ② Le fort est aménagé de manière à pouvoir soutenir un siège de 2 mois. Ces caves contiennent des réserves de nourriture destinées à améliorer l'ordinaire du soldat.

**Pavillon des Officiers - Appartement du major** ③ Les pièces du premier étage correspondent à l'appartement du Major, commandant du fort. Dans ce Pavillon, peuvent également loger l'aumônier et l'ingénieur.

A l'extrémité du Pâté à Comète ④, on aperçoit les ruines du château de Perella.

**B Le Donjon** ⑤ 

→ Niveaux inférieurs du Donjon

**Citerne:** Le fort est muni d'un système complexe de récupération des eaux de pluie dans plusieurs citernes. Celle-ci constitue une réserve d'un mois pour 4 à 500 hommes.

**Boulangerie** ⑥ La farine et les vivres nécessaires à la vie de la garnison sont entreposés dans cette pièce qui n'a été transformée en boulangerie qu'au XIX<sup>e</sup> s.

**Cuisine** ⑦ Le four peut fournir une centaine de rations de pain de munition par fournée. A sa droite, se trouve une ancienne cheminée.

**Salle d'armes** ⑧ Cette réserve contient le stock d'armes (fusils, lances et épées), les outils et les cordages. Le plancher du premier étage a disparu comme dans les trois pièces d'habitation suivantes.

**Poterne** ⑨ Porte dérobée, elle facilite le repli des soldats dans le fort en cas d'attaque.

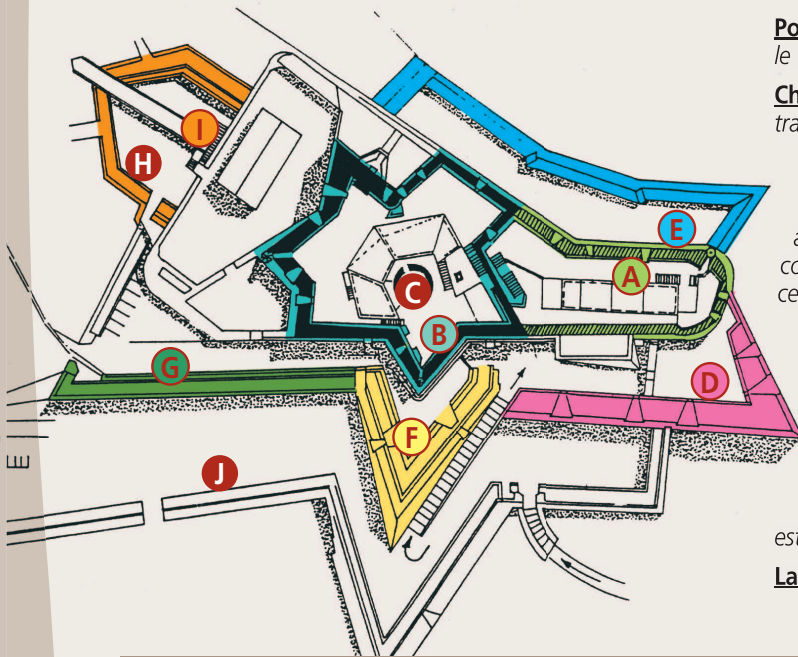
**Chapelle St Jean Baptiste** ⑩ Consacrée en 1684, elle est transformée en poudrière au XIX<sup>e</sup> s.

→ Niveaux supérieurs du Donjon

**Casernes** ⑪ Dans le Donjon, dix chambres sont destinées aux soldats et quatre aux "bas-officiers". La promiscuité est constante dans ces pièces qui servent aussi de réfectoire à la centaine de soldats présente ici.

**C Tour de la Guardia** ⑫

Edifiée au XIII<sup>e</sup> s., elle fait partie du réseau de tours à signaux de la région. Ces tours de guet communiquent entre elles par des fumées, le jour, et des feux, la nuit, selon un code très précis. Ayant perdu sa vocation, la tour aurait dû être rasée lors de la construction du fort. Elle est finalement conservée et transformée en poudrière.

**Latrines des soldats** ⑬

A Pâté à Comète de 1 à 4

B Donjon de 5 à 13

C Tour de la Guardia

D Corniche de droite

E Corniche de gauche

F Redan Sainte Marguerite

G Fausse Braie

H Place d'armes

I Traverse dite "tombeau de Mahomet"

J Contregarde

**SYMBOLES PRÉSENTS AU COURS DE LA VISITE :** Vie quotidienne Fonction militaire Donjon Pâté à comète**LE SIEGE DE 1793**

Le début du siècle des Lumières correspond à une longue période de paix sur la frontière du Roussillon. Les lieux sont occupés militairement par de petites compagnies détachées de l'Hôtel Royal des Invalides. Ces invalides sont des soldats trop âgés ou blessés de guerre qui viennent tenir garnison dans des places fortes éloignées et non menacées. La troupe est renforcée après la déclaration d'une nouvelle guerre avec l'Espagne qui intervient en 1793. Face à la menace, les 250 hommes du régiment de Champagne se retranchent dans le fort. Les troupes espagnoles du général Ricardos, dirigées en ces lieux par le Général Calva, arrivent du village du Tech, contournent les fortifications et parviennent en ville par la Porte d'Espagne, laissée ouverte. Les plans du Fort Lagarde leur sont fournis par le commandant de la place. Privé de ravitaillement et de munitions, le fort est pris en mai 1793. L'occupation espagnole prend fin après la victoire définitive des Français en avril 1794 lors de la bataille du Boulou.

**LEXIQUE**

**Contregarde :** ouvrage extérieur bas protégeant à distance tout en doublant la ligne de feu

**Echauguette :** guérite placée en encorbellement sur une muraille

**Fausse braie :** enceinte basse faisant office de plate forme d'artillerie

**Mâchicoulis :** ouverture verticale permettant de surveiller le pied des fortifications

**Redan :** petite place d'armes placée en

avant d'un ouvrage pour le protéger

**Traverse :** mur construit en épi pour éviter un tir en enfilade

> Merci de rendre ce document à l'accueil à la fin de votre visite.